**PROGRAMME 2 CUBA**

**15/07/2019**

***01 00 04 00***

***Fidel Castro – ST***

*Si mañana o cualquier día nos despertáramos con la noticia de que la URSS se desintegró, cosa que esperamos que no ocurra jamás, aun en esas circunstancias, Cuba y la revolución cubana seguirían luchando y seguirían resistiendo.*

*Si demain ou un autre jour nous devions nous réveiller en apprenant que l'URSS s'est disloquée - ce que nous espérons ne jamais voir arriver - même dans ces circonstances, Cuba et la révolution cubaine continueraient à lutter et à résister.*

**01 00 34 00**

**COMM**

Quelques mois plus tard, le bloc soviétique s’effondre... La Guerre froide est finie. Mais Fidel Castro, lui n’en a pas fini avec le grand combat contre l’impérialisme.

**01 00 46 00**

**Bill Clinton**

We don’t need this to get out of hand. I won’t let him embarrass the US

Pas question que ça devienne incontrôlable. Je ne laisserai pas insulter les Etats-Unis.

**01 00 51 08**

**COMM**

Dans ce film, ceux qui ont fait l’histoire – anciens dirigeants, agents de renseignement diplomates– racontent les coulisses de la politique internationale de Cuba, les négociations secrètes avec les Etats-Unis et le combat de Fidel Castro pour sauver coûte que coûte la révolution.

**01 01 23 15**

**COMM**

5 août 1994. Un événement incroyable se produit à La Havane. 35 ans après la révolution, les Cubains descendent dans la rue. La protestation tourne rapidement à l’émeute.

**01 01 51 01 - ST**

**Manifestants**

*¡Que lo filme todo! La represión policial.*

*Para que le mundo vea lo que está pasando en este país.*

*Están deteniendo, la gente está loca y la policía está…*

*Filmez tout ! Filmez la violence policière et les arrestations !*

*Pour que le monde entier voie ce qui se passe ici.*

*On nous arrête, les gens n'en peuvent plus et la police laisse faire.*

**01 02 09 16**

**German Sanchez**

Y por supuesto nos cayeron encima varios de aquellos... fragmentos del muro y nos golpearon muy duro.

Dans sa chute, le mur de Berlin a entraîné tout le système socialiste européen. Et, comme c'était à prévoir, quelques fragments du mur ont heurté Cuba de plein fouet.

**01 02 26 00**

**COMM**

Cuba, sous embargo américain depuis trois décennies, dépendait presque totalement de l’Union soviétique.

Mais l’Union soviétique a rendu l’âme. La population cubaine manque de tout : médicaments, nourriture, essence ... Même les hauts fonctionnaires, proches de Fidel Castro, sont affectés par la pénurie.

**01 02 46 00**

**German Sanchez**

Como todos los funcionarios, teníamos que nuestros vehículos utilizarlos de forma muy seleccionada. Y teníamos que movilizarnos como el resto del pueblo, parte del que somos, en bicicleta.

En tant que fonctionnaires, nous ne devions utiliser nos voitures de service que lorsqu'il n'y avait pas d'autre moyen. Comme le reste du peuple cubain, on devait se déplacer en vélo.

**01 03 06 00**

**Fabian Escalante**

La gente aquí comía cualquier cosa. Por ejemplo, la cáscara de la toronja se pelaba y se freía como si fuera un bistec. Hay gente que comió frazada de piso para limpiar también en estas circunstancias.

Tout était bon pour se nourrir. Les gens mangeaient par exemple la peau du pamplemousse. Ils la faisaient revenir dans l'huile, comme un steak. Je sais qu'à cette époque, des gens en sont arrivés à manger des serpillères.

**01 03 24 00**

**COMM**

« La Patrie ou la mort », le grand mot d’ordre des rebelles cubains. Pour survivre dans le monde de l’après Guerre froide, Cuba va-t-il devoir abandonner la révolution ? Fidel Castro cherche à retrouver les mots qui pourraient galvaniser ses partisans.

***01 03 40 00***

***Fidel Castro – ST***

*Debemos afrontar un duro período especial. Que ahora a este país se le pide una misión extraordinaria: salvar la revolución en Cuba. Salvar el socialismo en Cuba.*

*Nous faisons face à une période (spéciale) diffcile,*

*Notre mission est sans précédent :*

*sauver la révolution à Cuba, sauver le socialisme à Cuba.*

**01 03 56 00**

**COMM**

Mais les grands discours ne suffisent plus. Alors Fidel Castro descend dans la rue, pour fair4 face en personne aux émeutiers…

01 04 04 00

Fabian Escalante

Es decir la presencia de Fidel fue de tal naturaleza, va a tener tal impacto en este grupo de personas que esta gente que hasta minutos antes estaban tirando piedras, rompiendo vidrieras etcétera, van a pacificarse y van a comenzar a gritar "!viva Fidel¡".

La présence de Fidel dans la foule, en pleines émeutes, a eu un tel effet sur ces gens. Quelques minutes plus tôt, ils étaient en train de jeter des pierres et de briser des vitrines. Ils se sont calmés et se sont mis à crier "Vive Fidel !"

***01 04 23 00***

***Manifestants - ST***

*"¡Esta calle es de Fidel! ¡Esta calle es de Fidel!"*

*"Cette rue est à Fidel ! Cette rue est à Fidel !"*

**01 04 27 09**

**COMM**

Fidel Castro a rétabli l'ordre à lui tout seul. Les émeutes cessent... Mais les pénuries, elles, continuent.

**01 04 33 04**

**Fabian Escalante**

Y un sector de la población exige la salida del país. Es decir exigir la posibilidad de viajar a Estados Unidos. Porque hasta entonces, si las personas se querían ir de aquí en distintas embarcaciones, nosotros las arrestábamos. Y a partir de ese momento, se le dice: "Bueno, pues el que quiera y tenga medio de ir a Estados Unidos que se vaya."

Une partie de la population exigeait le droit de quitter le pays, souvent pour partir aux États-Unis. Car jusqu'à cette époque, quand des citoyens essayaient de s'enfuir en bateau, on les arrêtait. Mais là, on a dit aux gens qu'ils étaient libres de partir aux États-Unis, s'ils en avaient les moyens.

***01 05 03 06***

***Archive of Fidel Castro – ST***

*Nos sentiremos en el deber de dar la instrucción a los Guarda fronteras que no obstaculicen ninguna embarcación que quiera salir.*

*Nous sommes dans l'obligation de donner l’ordre aux gardes-frontières de laisser passer les bateaux qui veulent quitter Cuba.*

**01 05 18 00**

**COMM**

Des milliers de Cubains, que l’on surnomme les balseros, les « boat people », fabriquent des embarcations de fortune et tentent au péril de leur vie de rejoindre les côtes américaines, situées à 150 kilomètres seulement.

Des Cubains de Floride décident d'aider leurs compatriotes à fuir l’île. Ils survolent la zone pour signaler aux gardes côte américains la présence de réfugiés cubains en détresse.

***01 05 48 00***

***Basulto :* - ST**

*Mira son diez personas. Hay un niño de cuatro a cinco años, tres mujeres y seis hombres.*

*Dix personnes à bord, dont un enfant qui doit avoir quatre ou cinq ans, trois femmes et six hommes.*

**01 06 01 20**

**President Clinton**

Castro, you know, needed to let off the pressure valve. So, he was letting them come. He’s trying to get rid of his own problems and embarrass the United States.

My first reaction was: I’ve seen this movie before, and it did not end well.

Castro devait relâcher la pression, alors il les a laissé venir. Il essayait de se débarrasser de ses propres problèmes, tout en gênant les Etats-Unis.

Je me suis tout de suite dit : cette histoire, je la connais et ça finit mal.

**01 06 21 23**

**COMM**

Quatorze ans plus tôt. Bill Clinton n’était encore que le jeune et fringant gouverneur de l’Arkansas en pleine campagne pour sa ré-élection.

Déjà Fidel Castro avait eu recours au même procédé : se débarrasser de ceux qui veulent partir et utiliser la vague des réfugiés pour déstabiliser les Etats-Unis.

Tout avait commencé lorsque 6 Cubains avaient lancé un bus sur l’ambassade du Pérou à La Havane, dans l’espoir d’y trouver refuge pour fuir Cuba.

Très vite, ils sont 10 000 à suivre leur exemple. C’est un désastre pour l’image du régime castriste

**01 07 05 08**

**Napoleon Vilaboa**

Los Cubanos que se metieron allí no querían ir para Perú, ni para otros países que se habían ofrecido a recibirlos. Querían venir a los Estados Unidos. La situación era desesperada de aquella gente, muy desesperada.

Les Cubains qui étaient dans l'ambassade, ne voulaient partir ni au Pérou ni dans les autres pays qui avaient proposé de les accueillir. Ils voulaient rejoindre les États-Unis.

La situation était vraiment désespérée, pour tous ces gens.

**01 07 21 00**

**COMM**

Napoleon Vilaboa, ancien révolutionaire en exil, voit dans cette crise le moment à saisir pour les Cubains de Floride : se mobiliser pour aider leurs familles à sortir de Cuba.

Il parvient à obtenir une audience avec Fidel Castro.

**01 07 35 00**

**Napoleon Vilaboa**

Le dije: "Mira Fidel, los Cubanos somos como los Chinos, primero que nada está primera la familia. Si a gente que tienen barco allí le dicen de que por cada persona que traiga de la embajada le van a dar un familiar, vienen con los barcos. Si no, es muy difícil que vengan."

Entonces me dijo: "Uy, está interesante eso, está interesante."

Je lui ai dit : "Écoute, Fidel, nous, les Cubains, nous sommes comme les Chinois, la famille, c’est ce qui compte plus que tout. Si tu garantis à ceux qui se trouvent aux États-Unis avec un bateau que tu les laisseras repartir avec un membre de leur famille qui est dans l’ambassade, ils viendront. Autrement, ce sera très difficile”.

Il m'a répondu : "Ah, ça c’est intéressant."

**01 07 58 00**

**COMM**

Fidel Castro ne rate pas l’occasion. Il autorise les Cubains de Floride à venir en bateau, et ramener les leurs. Plus de cent mille réfugiés arriveront sur les côtes américaines.

**01 08 16 09**

**Walter Mondale**

Florida was overwhelmed, we didn’t have a process for taking care of this many. It just swamped the system. And we were not able to do much about this. And I’ll tell you what: it looked like hell.

La Floride était débordée, nous n’étions pas préparés à accueillir autant de gens. Le système a été complètement submergé, et nous ne savions pas quoi faire. C’était l’enfer.

**01 08 29 00**

**COMM**

Fidel Castro a réussi son coup : les réfugiés ne sont plus le problème de Cuba, ils sont devenus le problème des Etats-Unis.

Pour Washington la situation ne fait qu'empirer quand une rumeur se répand : Castro utiliserait la crise pour se débarrasser de personnes  « indésirables ».

***01 08 48 00***

***Alpert’s intw a former prisoners* - ST**

*Alpert: What type of people did you end up with?*

*We’ve got all kinds. We got crazy people, we got prisoners who knows what kind of people we have here.*

*Alpert: Where were you before?*

*Cuban: I was in jail*

*Alpert: Did the government come and pick you up and say “Come on, let’s go”?*

*Cuban: Ya …*

*“They just come and picked you up?”*

*Cuban: Um-huh…*

*Alpert: Qui sont les gens qui sont arrivés là ?*

*Toute sorte de gens, des fous, des prisonniers… qui sait le genre de gens qu’on a là.*

*Alper: D’où venez-vous ?*

*J’étais en prison.*

*Alpert: C’est le gouvernement qui est venu vous cherchez, et qui vous a dit « Allez, bouge toi ? »*

*Oui…*

*Comme ça, ils sont venus vous cherchez ?*

*Oui…*

**01 09 08 00**

**Ricardo Alarcon**

En toda sociedad, hay elementos desclasados, hay gente que... cualquiera que sea el régimen social. La actitud de Fidel era muy [inaudible] y muy sabia. Correcto, se quieren llevar a todos los lumpen, llévenselos.

Dans toute société, il existe des exclus, quel que soit le régime social, ceux qu’on pourait appeler les « asociaux » La position de Fidel était réfléchie et tout à fait claire : "Vous voulez emporter le lumpen prolétariat, allez-y !"

**01 09 27 00**

**Walter Mondale**

Nothing you can do, Castro was going to put those people on these boats. Do we sink the boats, no!

Rien à faire, Castro était sur le point de faire embarquer ces gens. Est-ce qu’on va couler les bateaux ? Bah non…

**01 09 38 00**

**COMM**

La Maison Blanche tente de répartir les nouveaux arrivants sur tout le territoire américain, dans des lieux sécurisés, pour faire le tri entre « vrais » et « faux » réfugiés.

L’un de ces lieux se trouve en Arkansas, l’état du gouverneur Clinton.

Rapidement, la situation dégénère : des centaines de réfugiés cubains s'échappent et se dirigent vers la petite ville voisine.

**01 10 12 23**

**Bill Clinton**

They were going to let a thousand people just walk off: in total contradiction of what I’d been told by the White House…

Ils allaient laisser filer plus d’un millier de personnes, ce qui ne correspondait pas du tout à ce que m’avait dit la Maison Blanche.

**01 10 21 02**

**Jack Watson**

Bill called me as soon as the riot began and said we have got a problem they are burning trucks, they are burning mattresses, they are, it is a mob, and we have, Arkansas folk, outside the fort who are armed, and the potential here for a major armed

Confrontation, can’t end well.

Bill m’a appelé dès que l’émeute a commencé, il m’a dit : « On a un problème. Ils brûlent des camions, des matelas, c’est une foule en colère. Et de l’autre côté, à l’extérieur, on a la population locale, en armes, donc tous les ingrédients pour que cela dégénère en un sérieux affrontement armé. Ca ne peut que finir mal.

**01 10 45 22**

**President Clinton**

Everybody is out in their yard or on their porch, in one case on the roof of their house, waiting to shoot a Cuban!”

I was livid.

Les gens étaient tous sortis dans leur jardin ou sous leurs porches, l’un d’eux était même monté sur le toit de sa maison ; prêt à tirer sur un Cubain.

J’étais écoeuré.

**01 10 59 00**

***Clinton: - ST***

*General Drummond has been informed that the troops here under his command // are clearly permitted to use reasonable force.*

*Le general Drummond vient d’être informé que les troupes placées sous son commandement ont l’autorisation de faire utilisation d’une force raisonnable.*

**01 11 10 14**

**President Clinton**

The state police and the national guard created a barrier, and they had shot guns and

they fired over their heads. A few people were wounded // But nobody seriously, and they

went back.

La police de l’état et la garde nationale avaient mis en place une barrière de sécurité. Ils avaient des fusils, et tiraient par-dessus leur têtes.

Quelques personnes ont été blessées, mais aucune sérieusement, et ils ont fini par reculer

**01 11 34 00**

**COMM**

Rapidement, l’ordre est rétabli. Mais pour Bill Clinton, le mal est fait.

**01 11 38 16**

**President Clinton**

In November I got beat. 6% of the electorate said they changed votes just because of the Cubans… and that was more than enough to flip the election.

En novembre, j’ai été battu. 6% des électeurs ont changé leur vote uniquement à cause des Cubains. Et c’était plus que suffisant pour faire basculer l’élection.

**01 11 53 00**

**Young Bill Clinton conceding: - ST**

*'I regret not having two more years to serve as Governor because I have loved it. I have probably loved it as much as any person who has ever had this office '.*

*Je regrette de ne pas être reconduit en tant que gouverneur pour deux années supplémentaires, car j’ai aimé cette responsabilité, probablement autant que tous ceux qui m’ont précédé.*

**01 12 14 15**

**COMM**

Eté 1994. Clinton, devenu Président des Etats-Unis, voit poindre une nouvelle crise des réfugiés cubains. Il n’a pas l’intention de laisser l’histoire se répéter.

**01 12 27 23**

**President Clinton**

I wanted Castro to know that we weren’t going to let him get away with destabilising America, letting them export their problems to us

Je voulais que Castro comprenne que nous n’allions pas le laisser déstabiliser les Etats-Unis, et exporter ses problèmes chez nous.

**01 12 36 00**

**COMM:**

Clinton veut cette fois trier les réfugiés avant qu’ils posent pied aux Etats Unis, en les envoyant à Guantanamo, la base militaire que les Américains ont conservée sur l’île de Cuba.

**01 12 46 18**

**President Clinton**

If we get them early any time before they came here, we could take them to Guantanamo and put them there.

Si nous parvenions à les intercepter à temps, avant qu’ils n’arrivent ici, nous pouvions les emmener à Guantanamo et les garder là-bas.

**01 12 55 00**

**COMM**

Mais pour mettre en œuvre son plan, Clinton a impérativement besoin du soutien de la communauté cubaine américaine en Floride.

Une communauté, dont le vote fait la différence pour tout candidat à l’élection présidentielle américaine, et qui rêve de renverser Castro.

Il décide d’inviter certains de ses membres les plus influents à la Maison Blanche, le jour de son anniversaire.

**01 13 29 06**

**Maria Elena Torano**

This is the first time that any group of Cubans go and is asked is consulted by the US president. He was very unofficial, er I don’t want to put it non-presidential, but he felt like, like one of us.

C’était la première fois que des Cubains étaient invités et consultés par le Président des Etats-Unis. Il était très décontracté … Et il se comportait pas comme un président, comme s’il était l’un des nôtres.

**01 13 45 02**

**Clinton**

I said I need your help. I want you to be a part of this from start to finish.

Je leur ai dit j’ai besoin de votre aide, je veux que vous soyez partie prenante jusqu’au bout.

**01 13 52 00**

**COMM**

Les représentants des Cubains de Floride, persuadés que le régime de Castro touche à sa fin, exigent que Clinton renforce encore l’embargo.

**01 14 02 14**

**Maria Elena Torano**

We said ‘Mr President, don’t have any pity on Castro, he doesn’t need it.

No tengas piedad con el assassino

On lui a dit : “Monsieur le Présient, n’ayez aucune pitié pour Castro, aucune pitié pour cet assassin !

**01 14 10 00**

**COMM**

Clinton accepte leurs recommandations.

Pour les réfugiés, la nouvelle tombe comme un coup de massue.

Alors qu'ils rêvaient d’une nouvelle vie en Floride, ils se voient offrir un séjour forcé dans la base militaire de Guantanamo.

Mais bientôt, la base se remplit.

***01 14 29 00***

***General: - ST***

*We can certainly do the job as long as the job needs to be done. But the psychology of people who live in refugee camps is that after a period of time they get extremely hostile.*

*Nous pouvons faire ce qu’il faut, aussi longtemps qu’il faudra. Mais, au niveau psychologique, au bout d’un certain temps, les gens qui vivent dans des camps de réfugiés deviennent extrêmement agressifs.*

**01 14 42 00**

**COMM**

La Maison Blanche doit trouver trouver un autre moyen de limiter le flot de réfugiés.

**01 14 51 11**

**Morton Halperin**

Several people suggested that we see if there was a way to persuade the Cuban government to stop them.

Because we believe that if they shut down the beaches and police them, they could stop them from coming.

Plusieurs personnes ont suggéré de voir si on pouvait convaincre le gouvernement cubain. Nous étions certains que si l’accès aux plages était fermé et contrôlé, ils pourraient les empêcher de venir.

**01 15 04 00**

**COMM**

Comme Washington n’a pas de relations diplomatiques avec Cuba, Bill Clinton fait appel à un intermédiaire.

**01 15 12 24**

**Carlos Salinas**

My secretary came into my office and told me that there was a phone call from President Bill Clinton. I was kind of surprised because the US presidents don’t call you very often.

Mon secrétaire est entré dans mon bureau et il m’a dit : « le Président Bill Clinton est en ligne ». Ce n’est pas tous les jours qu’on reçoit un appel du président des Etats-Unis !

**01 15 26 20**

**President Clinton**

I said ‘Castro cost me one election, he can’t have two.’ But the most important thing is we don’t need this to get out of hand. I won’t let him embarrass the US.

J’ai dit : “Castro m’a déjà coûté une élection, il n’en aura pas une deuxième ! Pas question que ça devienne incontrôlable. . Je ne laisserais pas insulter les Etats-Unis.

**01 15 36 00**

**Carlos Salinas**

President Clinton mentioned to me, the risk thatthese disorderly arrivals of the Cubans in the US might generate a general attitude among Americans against migrants. So this was the situationthat was affecting all of us.

Le président Clinton m’a alerté que cette arrivée désordonnée de Cubains aux Etats-Unis risquait d’entraîner un sentiment de rejet chez les Américains à l’encontre des immigrants. Cette situation nous concernait tous.

**01 15 54 24**

**President Clinton**

I said I am prepared to take more immigrants, I am prepared to improve the process. But first, stop this, you have to stop this.

Je lui ai dit : je suis disposé à accepter davantage d’immigrants, je suis disposé améliorer notre système d’accueil. Mais avant toute chose, vous devez arrêter ça.

**01 16 05 00**

**COMM**

Carlos Salinas appelle Fidel Castro. Le dirigeant cubain pose une condition : il n’acceptera de discuter des réfugiés que si la négociation porte aussi sur l’embargo qui étrangle son île depuis plus de 30 ans.

01 16 19 00

Carlos Salinas

President Clinton's answer was : tell President Castro, that “I’m not in a position now to talk about the embargo.

But once we solve this situation, I am willing to talk about anything else.”

Ce à quoi le Président Clinton a répondu : « Dites au Président Castro que je ne suis actuellement pas en position de parler de l’embargo. Mais quand la situation sera réglée, je suis prêt à discuter de tout ce qu’il voudra. »

01 16 36 07

President Clinton

Now, in other words, he had to trust me, to believe I would do what I said I would.

Autrement dit, il devait me croire, et me croire sur parole.

**01 16 43 02**

**COMM**

Mais après des décennies de conflit avec les Etats Unis, Fidel Castro n'a guère confiance.

***01 16 48 21***

***Fidel Castro (Ramonet interview) – ST***

Y bueno, las exigencies…, de distintos tipos. Iban variando a cada rato y harían una nueva.

*Les Américains ont toujours un certain nombre d’exigences et ensuite ils en ajoutent de nouvelles.*

01 16 57 19

Carlos Salinas

But this was the first time that Fidel Castro had a conversation with the president of the United States, through the president of Mexico, so Fidel told me:

Accepto, accepto su propesta y confio en su palabra.

So I hung up. And immediately called President Clinton.

So I said this is the answer of our friend. I accept your proposal, I trust your word. That’s it? Yes.

He said gracias Carlos, gracias, gracias, gracias. He was so emphatic in the way he thanked me.

C’était la première fois que Fidel Castro avait une discussion avec le Présient des Etats-Unis, par l’intermédiaire du président mexicain. Alors Fidel m’a dit : « J’accepte sa proposition, et j’ai confiance en sa parole ».

J’ai raccroché, et j’ai immédiatement appelé le Président Clinton ; en lui disant « Voilà la réponse de notre ami : j’accepte votre proposition, et j’ai confiance en votre parole ». « C’est tout ? ». « Oui ».

Il m’a dit : « Merci Carlos, merci, merci, merci. Il était plein d’enthousiasme dans sa manière de me remercier.

**01 17 44 00**

**COMM**

Il faut encore 8 longs mois de négociations pour qu’un accord soit trouvé.

Cuba fermera à nouveau ses frontières.

Bill Clinton accueillera sur le territoire américain les réfugiés parqués à Guantanamo.

Mais dorénavant il renverra les Cubains qui tentent de rejoindre la Floride.

01 18 30 12

Jose Basulto

I was extremely angry about the way the Rafters were being dealt with.

We said well, we have to solve this problem somehow// We want the people to see what are the consequences of our asking for freedom, for our asking for democracy.

J’étais outré par la manière dont les réfugiés cubains étaient traités.

On s’est dit qu’il fallait qu’on trouve une manière de régler ce problème. Nous voulions que tout le monde comprenne jusqu’où allait notre désir de liberté, notre désir de démocratie.

**01 18 58 00**

**COMM**

Jose Basulto forme un groupe de jeunes pilotes qui larguent des tracts sur Cuba appelant à la résistance non-violente.

Pour Fidel Castro, c'est une provocation.

Le dirigeant cubain saisit l'occasion quand Bill Richardson, un parlementaire proche de Clinton, arrive à la Havane pour négocier la libération de quelques-uns des nombreux prisonniers politiques détenus à Cuba.

01 19 27 08

Bill Richardson 2 (#A26)

I remember arriving and I went to sleep, I was exhausted, and then a knock on my door about 2.00

a.m. er, my handler, Fidel wants to see you, to have dinner. I said, what, it’s 2.00 a.m. 11:19:19

No, no, get up, let’s go and we went and we had dinner

Quand je suis arrivé, je suis allé me coucher, j’étais épuisé. Mais vers 2h du matin, on frappe à ma porte. Mon contact me dit que Fidel veut me voir, et dîner avec moi. « Quoi, mais il est 2h du matin ? ». Mais il m’a dit « Il faut vous lever, allez , on y va », et on est allé diner.

**01 19 45 00**

**COMM**

La discussion s’étire jusqu’à 5 heures du matin. Fidel Castro accepte de libérer 3 prisonniers. Mais il compte bien obtenir quelque chose en échange.

***01 19 55 00***

***Arch intw of Fidel Castro ST***

*Le mandamos a decir a Clinton con Richardson que parara los vuelos, que era imposible que permitiéramos que sobre la ciudad volaran aviones. Que ¿qué haría Estados Unidos si los aviones cubanos volaran sobre Wash?*

*Nous avons fait passer un message à Clinton, via Richardson : il devait mettre un terme aux vols au-dessus de Cuba, car pour nous, ils étaient inacceptables. Que se serait-il passé si des avions cubains avaient survolé Washington de la même manière ?*

01 20 15 09

Bill Richardson 2E

When I returned to the United States, I passed on his concern about Brothers of the Rescue and the administration people would say, “well you know, we’re trying with the FAA, it’s hard, international law…”

De retour aux Etats-Unis, j’ai fais part des inquiétudes de Castro. On me répondait  : « Oui, on essaie de faire quelque chose avec l’agence gouvernemental de l’aviation, c’est compliqué, le droit international… »

**01 20 28 00**

**COMM**

Fidel Castro mobilise les services de renseignement cubains.

01 20 37 00

Gerardo Hernandez

Ya me llamaron para el cuartel general de la inteligencia en Cuba. Las autoridades cubanas estaban muy preocupadas con las actividades de Hermanos al Rescate. Y eso se debe fundamentalmente al personaje que dirige esa organización que es José Basulto, que es una persona entrenado por la CIA, infiltrado en Cuba en el año sesenta para apoyar la invasión de Bahía de Cochinos.

Mi misión consista en dirigir un grupo de gente de Miami.

On m'a fait venir au quartier général des services secrets cubains, car les autorités se méfiaient beaucoup des activités de ce groupe, surtout à cause de leur chef, José Basulto. Il avait été formé par la CIA et s'était infiltré à Cuba dans les années soixante, au moment du débarquement de la baie des Cochons.

Ils m’ont chargé de diriger une équipe qui se trouvait à Miami.

**01 21 12 00**

**COMM**

Mission confiée à cette équipe : surveiller le groupe de José Basulto.

Nous sommes le 24 février 1996, jour anniversaire de l’indépendance cubaine.

**01 21 28 00**

**JOSE BASULTO**

We left at 1.15 I think it was, heading towards Havanna.

Nous sommes partis autour de 1h15, en direction de La Havane.

***01 21 36 00***

***Audio of Basulto - Cuban controllers: - ST***

*Para su información Centro Habana, el área de operación se encuentra al norte de La Habana en el día de hoy, así que estaremos en su área y en contacto con ustedes. Un saludo cordial de Hermanos al Rescate y de su presidente José Basulto que le habla.*

*OK, OK, recibido señor. Le informo la zona del norte de La Habana está activa. Corre usted peligro al penetrar por debajo de 24.*

*Estamos conscientes que estamos en peligro cada vez que cruzamos el área al sur del 24 pero estamos dispuestos a hacerlo, es nuestra condición de Cubanos libres.*

*Pour votre information, Centro Habana, notre zone d'opération se situe au nord de La Havane, dans votre zone, alors nous resterons en contact avec vous. Les "Frères à la rescousse" et leur président José Basulto, vous saluent. Là c’est lui qui vous parle.*

*Bien reçu. Je vous informe que la zone au nord de La Havane est active et que vous courrez donc un risque.*

*Nous sommes conscients des risques que nous prenons à chaque fois que nous volons dans cette zone, mais nous ne reculerons pas, car c’est notre droit, en tant que Cubains libres.*

**01 22 08 00**

**COMM**

Les versions divergent sur ce qui se passe ensuite. Les trois avions de Basulto ont-ils pénétré l'espace aérien cubain?

01 22 16 08

Jose Basulto

As soon as I made my turn and started flying east. I see this Mig that comes zooming, er, er in front of us and then by the side.

Je venais de virer, pour aller direction Est, quand j’ai vu un Mig s’approcher d’abord en face de nous puis de côté.

***01 22 25 00***

***Cuban Air Force Pilots:* - ST**

*OK, la meta está a la vista.*

*La tenemos, autorícenos. ¡Autorícenos, cojones!*

*¡Fuego!*

*¡Le dimos cojones! ¡Le dimos!*

*OK cible en vue.*

*Je répète : la cible est en vue. Nous demandons l'autorisation de tirer !*

*Autorisation ?*

*Feu !*

*Nous les avons eus ! Nous les avons eus !*

01 22 42 00

Jose Basulto

I said oh God, what’s happening here? And in the distance I saw smoke…

J’ai dit “Oh mon dieu, mais qu’est ce qu’il se passe ? Et j’ai commencé à voir de la fumée au loin…

***01 22 50 20 - ST***

*Basulto: Charlie, is that you?
Basulto: Seagull Mike?*

*- Charlie, c’est toi ?*

*- Seagull Mike ?*

01 22 55 10

Jose Basulto 6

When I heard the silence, no response, I told the passengers we’re next. // I didn’t want to take the chance and I took north towards Miami. 15:03:49

Quand j’ai entendu le silence, pas de réponse, j’ai dit aux autres passagers « ça va être notre tour ».

Je ne voulais pas prendre le risque, alors j’ai volé direction nord, vers Miami.

***01 23 10 21***

***Arch Basulto’s presser at Opa Locka - ST***

*Something tragic that we had dreaded for a long time I believe happened today. I believe we lost our first pilots.*

*Quelque chose de tragique, ce que nous redoutions depuis longtemps est arrivé aujourd’hui. Je crois que nous avons perdu nos premiers pilotes.*

**01 23 26 00**

**COMM**

Deux des trois avions sont abattus par la flotte cubaine. Leurs pilotes, exilés en Floride, ont la nationalité américaine.

C’est l’incident le plus grave opposant les Etats-Unis et Cuba depuis la tentative d’invasion de la Baie des Cochons, en 1961.

01 23 42 00

Ricardo Alarcon

Iba a salir para Ecuador y decidimos - Fidel decidió - suspender el viaje porque evidentemente sabíamos que iba a haber un gran lío a partir de lo que había sucedido.

Je devais partir en voyage en Équateur, mais nous avons décidé, ou plutôt Fidel a décidé d'annuler le voyage, parce que nous savions qu'il y allait y avoir une période troublée, après ce qui s'était passé.

**01 23 55 00**

**COMM**

Fidel Castro demande à Ricardo Alarcon, ancien ambassadeur aux Nations Unies, bien connu de la communauté internationale, de présenter le point de vue cubain.

***01 24 05 00***

***Alarcon: - ST***

*We had never shot down an American civilian plane – we shot down a plane from a terrorist organization based in the US.*

*Nous n’avons pas abattu un appareil civil, mais un avion appartenant à une organisation terroriste basée aux Etats-Unis.*

**01 24 12 00**

**COMM**

Quelle que soit la réalité des faits, le conflit ne peut que s’emballer.

01 24 16 00

President Clinton

When I heard about the Brothers to the Rescue, I felt sick. All I knew was, everybody was going to be furious, and they would be beating the war drums.

Quand j’ai appris ce qui s’était passé, je me suis senti mal. Je savais que tout le monde allait être furieux, et battre les tambours de guerre.

***01 24 34 05***

***Rep. Lincoln Diaz-Balart (R-Florida) - ST***

*It must be reacted to seriously by the administration, by going to the security council at the united nations and not this farce*

*Le gouvernement doit prendre les choses très au sérieux, et porter l’affaire au conseil de sécurité des Nations unies. Pas cette farce !*

***01 24 44 21***

***Menendez (D): - ST***

*Mr Speaker I arise to condemn a brutal and cold blooded, premedited killing of American citizens*

*Monsieur le Président, je prends la parole pour condamner le meurtre brutal, éxécuté de sang froid, prémédité de citoyens américains.*

01 24 57 03

President Clinton

And the whole congress, not just republicans, thought we had to do something. So I knew we had to do something to end the bloodlust

Tout le Congrès, pas uniquement les Républicains, pensait qu’il fallait agir. Je savais qu’il fallait mettre fin à cette soif de vengeance.

**01 25 07 00**

**COMM**

Bill Clinton réunit son Conseil de sécurité nationale.

01 25 13 13

Richard Nuccio

General Shalikashvili basically said erm, ‘We can do whatever you want Mr President, but let me explain to you why striking the air base where the fighter jets, Cuban fighter jets came from won't do any good the Cubans will move on Guantanamo and of course we will defeat the Cuban military, but there will be extreme casualties on the part of our troops and the Cuban troops.

En résumé, le général Shalikashvili a dit : « M. le Président, nous pouvons faire tout ce que vous voulez, mais laissez moi vous expliquez pourquoi viser les bases aériennes d’où sont partis les avions de combat Cubains ne donnera rien de bon. Les Cubains attaqueront Guantanamo, et même si notre victoire militaire est assurée, ce sera au prix d’immenses pertes humaines des deux côtés. »

01 25 44 03

President Clinton

And I said, I don’t want to do that. But we have to do something.

J’ai dit : « Je ne veux pas faire ça. Mais il faut faire quelque chose ».

**01 25 51 00**

**COMM**

Pris entre deux feux : l’action brutale de Cuba et les pressions du lobby cubano américain, le Président Clinton ne peut pas tenir la promesse qu’il avait faite à Fidel Castro d’alléger l’embargo.

Et puis il se lie les mains, le Président devra dorénavant obtenir l’accord du Congrès avant toute modification du blocus de Cuba.

01 26 11 23

President Clinton

And I hated that. So I didn’t want to do it. But it was a heck of a lot better than going to war.

Je l’ai fait à contre-cœur, je ne voulais pas. Mais c’était quand même mieux que de partir en guerre.

01 26 21 06

COMM

Peu après le FBI arrête les espions cubains de Miami.

**00 26 24 00**

**HERNANDEZ**

Seis de la mañana, estaba en mi apartamento.. Escuché un ruido fuerte y fueron las fuerzas de respuesta de los SWAT las que acababan de derribar la puerta de mi apartamento. Tenían sus cascos, chalecos antibalas y todo eso y me sostuvieron en mi cama con sus semirremolques. Me dijeron que estaba bajo arresto, me esposaron y comprobaron que no tenía nada en la boca, como una pastilla de cianuro. Deben haberlo visto en las películas.

Il était six heures du matin, j’étais en train de dormir. J’ai entendu un énorme bruit et c’étaient les forces d’intervention du SWAT qui venaient d’enfoncer la porte de mon appartement. Ils avaient leurs casques, leurs gilets pare-balles et tout l’attirail et ils m’ont braqué dans mon lit avec leurs mitrailleuses. Ils m’ont dit que j’étais en état d’arrestation, ils m’ont menotté et ils ont vérifié que je n’avais rien dans la bouche, comme une pilule de cyanure. Ils avaient dû voir ça dans les films.

**01 27 00 00**

**COMM**

Hernandez est condamné à la prison à perpétuité.

Comment Fidel Castro peut-il retourner la situation : il a perdu son allié soviétique, les négociations avec Clinton n’ont pas empêché l’aggravation de l’encerclement économique de Cuba.

Le moment d’un virage stratégique est venu. Il en informe ses voisins latino-américains.

01 27 29 15

Carlos Salinas

That’s when Fidel Castro said: “Armed revolt is not the way to change the world today. That was quite a statement.

C’est à ce moment là que Fidel Castro a dit « La révolte armée ne permet plus de changer le monde aujourd’hui ». Quelle annonce !

01 27 42 18

Juan Manuel Santos

There was the first time I heard Fidel saying armed struggle is becoming anachronic and that’s the word he, he used, anacronico. And that was a game changer.

C’était la première fois que j’entendais Fidel dire que la lutte armée devenait anachronique. Et c’est vraiment le mot qu’il a employé, « anacronico ». Ca a vraiment changé la donne.

01 27 56 18

Carlos Salinas

What a change, what a dramatic change, 180 degrees movement

Quel changement… un changement spectaculaire, un virage à 180°.

01 28 03 19

COMM

Comme pour symboliser le renoncement aux armes, Fidel Castro délaisse son treillis militaire. Il tente de présenter aux caméras du monde entier une image rassurante.

Mais si Fidel Castro dit avoir renoncé à la lutte armée, c’est pour trouver de nouveaux alliés.

Au cœur de sa nouvelle stratégie diplomatique, se trouve le Venezuela, l’un des plus gros producteurs de pétrole au monde, dont l’aide pourrait sauver l’économie cubaine.

Fidel Castro sait qu’il ne peut faire affaire avec le gouvernement en place.

Mais il a repéré un allié potentiel : un jeune officier qui avait tenté de faire un coup d’Etat deux ans plus tôt : Hugo Chavez.

Il autorise son Ambassadeur à Caracas à le rencontrer.

01 29 11 00

German Sanchez

Él me explicó, tenía la idea de un proyecto electoral pacífico y democrático. Y él me dice, así mirándome a los ojos como te estoy mirando yo en este momento, dice: "He visto una revolución en los ojos del pueblo."

 Il m'a expliqué qu'il avait réfléchi à un projet qui passe par les élections, qui serait pacifique et démocratique. Il m'a même dit, en me regardant : "J'ai vu une révolution dans les yeux du peuple."

01 29 31 00

COMM

Séduit par sa combativité, l’Ambassadeur suggère à Fidel Castro d’inviter Chavez à La Havane. Même si cela reviendrait à afficher publiquement son soutien à un opposant au gouvernement en place d’un pays puissant.

Quelques mois plus tard, le principal espion cubain au Venezuela, Carlos Antelo, reçoit un message codé de son chef.

01 29 57 00

Carlos Antelo

Y me dice: "Mira, hace falta que tú invites a tu amigo el Indio a venir a Cuba. ¿Tú crees que acepta la invitación?" Digo: "Bueno, no que no se haga. Si yo hablo con él, yo creo que sí. Yo creo que podemos hacerlo." Dijo: "Bueno, empieza, procede."

Il m'a dit : "Écoute, il faut que tu invites ton ami "l'Indien" à nous rendre visite à Cuba. Tu penses qu'il va accepter ?" J'ai répondu : "Oui, je ne vois pas pourquoi il refuserait. Si je lui en parle, je crois qu’on pourra y arriver." Alors il m'a dit "Action !"

**01 30 14 00**

**COMM**

Carlos Antelo organise rapidement un rendez-vous avec Hugo Chavez, alias “l’Indien".

01 30 20 00

Carlos Antelo

Y le dije: "Mira, Hugo, yo te traigo una invitación para diciembre". Dijo: "Coño, muy interesante, Carlos, ¿cómo no? Yo creo que es importante." Digo: "Pues sí, estoy de acuerdo."

"Pero, ¿voy a ver al Caballo?", me dijo así. Dije: "Mira, al Caballo, no tengo yo la agenda, que se la a él. Y yo no sé si lo podrás ver o no." ¿Qué significaría para él venir a Cuba y que Fidel no lo recibiera? Era la muerte política. Dije: "Creo, si yo fuera tú, yo iba."

Je lui ai dit : "Hugo, j’ai une invitation pour aller à Cuba en décembre."Il m'a répondu : "Ça m'intéresse beaucoup, Carlos, évidemment. Je crois que c'est très important."

"Mais, est-ce que je vais voir "le cheval" ?" Alors, je lui ai dit : "je ne connais pas son emploi du temps, donc je ne sais pas." Il faut comprendre que pour lui, aller à Cuba sans être reçu par Fidel, aurait signé l'arrêt de mort de sa carrière politique. Je lui ai dit : « réfléchis, mais si j'étais toi, j'irais."

**01 30 49 00**

**COMM**

Quand « L’Indien » atterrit à La Havane, « Le Cheval », Fidel Castro, lui réserve un accueil digne d’un chef d’Etat.

***01 30 58 00***

***Archive Hugo Chavez – ST***

*Anoche, cuando recibí la inmensa y agradable sorpresa de ser esperado en el aeropuerto internacional José Martí por el mismo en persona, le dije: "Yo no merezco este honor. Aspiro merecerlo algún día en los meses y en los años por venir."*

*Hier soir, après avoir eu incroyable surprise d'être accueilli à l'aéroport international José Martí par Fidel Castro en personne, je lui ai dit : "Je ne mérite pas un tel honneur." Mais j'aspire à le mériter un jour, dans les années futures.*

**01 31 32 00**

**COMM**

Fidel Castro gagne son pari 4 ans plus tard, en 1998, lorsque Hugo Chavez est élu Président du Venezuela. La nouvelle stratégie de Fidel Castro commence à porter ses fruits.

C’est plus qu’une relation diplomatique entre deux chefs d’Etat, c’est une véritable camaraderie que les deux hommes mettent en scène quand Fidel Castro vient rendre visite à Hugo Chavez à Caracas.

Loin des caméras, il est entendu que Chavez vendra à Cuba du pétrole bien en dessous du prix du marché, comme le faisait auparavant l’Union soviétique.

L’opposition dénonce ce qu’elle qualifie de cubanisation de l’économi~~e.~~

Des centaines de milliers de manifestants descendent dans la rue et marchent vers le Palais Présidentiel de Miraflores.

La situation est critique. Fidel Castro, suit au plus près les évènements.

01 32 45 00

German Sanchez

Y cuando ya se dio la noticia de que se estaba lanzando aquella especie de manada humana hacia Miraflores, ya Fidel se preocupa aún mucho más. Y me llama para interrogarme, lo que estaba sucediendo y además me dice: "Me mantienes al tanto de todo lo que vaya a ocurrir de ahora en adelante.", porque estaba seguro que ya las fieras iban a dar el salpaso.

Quand nous avons appris qu'une grande foule était en route pour Miraflores, Fidel a commencé à vraiment s'inquiéter. Il m'a fait venir pour me poser des questions sur ce qui se passait et il m'a dit : "À partir de maintenant, je veux que tu me tiennes informé de tout ce qui se passe.", parce qu'il était convaincu que la tête de Chávez pouvait tomber à tout moment.

**01 33 15 00**

**COMM**

Des milliers de partisans d’Hugo Chavez se rassemblent pour protéger le Président.

Des coups de feu éclatent. On compte des morts dans les deux camps. Hugo Chavez est pris au piège dans le palais présidentiel. Fidel Castro veut à tout prix garder le contact avec lui.

***01 33 43 00***

***Arch intw of Chavez – ST***

*Fidel logra yo no sé cómo logró Fidel comunicarse conmigo porque nos estaban saboteando electrónicamente.*

*Je ne sais même pas comment Fidel a réussi à me joindre, parce que nous faisions l'objet d'un sabotage électronique.*

01 33 51 00

German Sanchez

Chávez le explica que no se podía hacer, que estaban cercados.

Chávez lui a expliqué qu'il ne pouvait rien faire, parce qu'ils étaient encerclés.

***01 33 56 00***

***Arch intw of Chavez - ST***

*Pero me dijo: "Chávez, tú no eres Allende." Y me dio prácticamente una orden. "Chávez, tú no mueres hoy. Tú no mueres hoy, Chávez. Haz lo que quieras pero tú no mueres hoy."*

Il m'a dit : "Chávez, tu n'es pas Allende." et il m'a pratiquement donné un ordre. "Chávez, tu ne vas pas mourir aujourd'hui, tu m’entends ? Débrouille-toi comme tu veux mais ne meurs pas."

01 34 07 00

German Sanchez

Fidel ahí insistió que no renunciara y que se negociara esto con los golpistas para que le permitieran venir para Cuba.

Fidel l'a incité à ne pas démissionner et à négocier avec les putschistes pour pouvoir venir à Cuba.

**01 34 14 00**

COMM

Mais Chavez n’a plus le temps de négocier. Des militaires arrivent. Leur message : le palais présidentiel sera bombardé si Chavez ne démissionne pas.

01 34 29 00

Ana Elisa Osorio

Entonces no quería que hubiera una masacre. Entonces [inaudible] él no se quiere inmolar tampoco de esta manera. Se dio a entregar y bueno.

Il voulait éviter un massacre, mais il ne voulait pas non plus démissioner, alors il s'est simplement rendu.

***01 34 39 03***

***Arch of Osorio: ST***

*Sí porque, políticamente, que quede en evidencia que esto fue un golpe de Estado, no que él renunció, el Presidente no renunció. No renunció y está siendo preso porque es un golpe de Estado. Que lo sepa el mundo.*

*Nous voulons que les choses soient claires, politiquement : il s'agit bien d'un coup d'État. Le Président a refusé de démissionner.*

*Il est incarcéré. C’est un coup d’Etat*

*Il faut que tout le monde le sache.*

01 35 00 00

COMM

Pourtant les auteurs du coup d’état annoncent que Chavez a démissionné de son plein gré.

Il a en fait été arrêté et emmené au quartier général de l’Armée, où il est autorisé à téléphoner à sa famille.

***01 35 15 00***

***Maria Gabriela Chavez on the phone with daddy - ST***

***Papa ! Te amo…***

*Papa...*

*Je t'aime.*

01 35 22 15

Julio Rodriguez Salas

Y le dice: "Mira hija, yo estoy bien, estoy bajo la custodia de los militares, de las fuerzas armadas. Estoy preso en Fuerte Tiuna y habla con Fidel."

Il lui a dit : "Je vais bien, ma fille. Les forces armées m'ont fait prisonnier, à Fort Tiuna, mais écoute, appelle Fidel."

01 35 35 00

COMM

Fidel Castro fait diffuser par la télévision cubaine le message de la fille de Hugo Chavez.

***01 35 41 00***

***Arch of Maria Gabriela Chavez on Cuban television - ST***

*Hace dos horas que logramos comunicarnos con mi papá. Nos llamó por teléfono y nos dijo que por favor le comunicáramos al mundo entero que él en ningún momento ha renunciado.*

*Il y a deux heures, nous avons pu communiquer avec mon père. Il nous a téléphoné et il nous a demandé de dire au monde entier qu'il n'avait pas démissioné.*

01 35 57 00

COMM

Quelques heures plus tard, CNN diffuse le témoignage de la fille de Chavez qui est vu par les téléspectateurs vénézuéliens. L’intervention de Fidel Castro a été décisive.

***01 36 09 00***

***Sound bite: ST***

*¡Chávez, amigo, el pueblo está contigo!*

*A todos los barrios venezolanos, que salgan a la calle.*

*¡Lo tienen! ¡Nunca ha renunciado! ¡Lo tienen!*

*Chávez, le peuple est avec toi !*

*Nous demandons aux Vénézuéliens de sortir dans la rue.*

*Ils le tiennent prisonnier ! Il n'a jamais démissioné ! Ils le tiennent prisonnier !*

**01 36 22 00**

**COMM**

Des milliers de partisans d’Hugo Chavez descendent dans la rue. Le soutien de l’armée au coup d’état commence à faiblir…

La Garde Présidentielle, restée loyale à Chavez, assiège le Palais de Miraflores.

Vers minuit, Hugo Chavez reprend sa place de Président.

**01 37 02 24**

**COMM**

Reconnaissant envers son allié cubain, Hugo Chavez se rend à La Havane et double la quantité de barils de pétrole vénézuélien livrés chaque jour à Cuba.

Et Fidel Castro, quant à lui, offre la meilleure ressource dont il dispose : ses enseignants et ses médecins.

Désignés volontaires, ils sont le nouveau visage de la diplomatie cubaine, à la fois soldats et ambassadeurs de la Révolution.

***01 37 26 00***

***Fidel's archive intw with Ramonet – ST***

*Viviremos del capital humano, porque con ese capital humano podemos ayudar a muchos. Con nuestra experiencia podemos a muchos y con esa experiencia podemos ayudarnos a nosotros mismos.*

*Nous allons déployer notre capital humain, avec lequel nous pouvons aider beaucoup de monde. Avec notre expérience, non seulement nous pouvons aider beaucoup de monde mais nous pouvons aussi nous aider nous-mêmes.*

***01 37 39 00***

**COMM**

Le leader cubain promet d’aider à l’alphabétisation de 1, 5 millions d’illettrés vénézuéliens.

Mais les professeurs envoyés dans les campagnes se rendent compte que de nombreux vénézuéliens ne peuvent pas apprendre à lire parce qu’ils sont atteints de cataracte.

01 37 53 13

Dr Eineda Perez

El 9 de julio del 2004, casualmente era la especialista que me encontraba de guardia. A las siete de la noche aproximadamente, se nos avisa, como yo como jefa de guardia, de que estábamos siendo visitados por el Comandante en jefe Fidel Castro Ruz.

Le 9 juillet 2004, j'étais de garde. Vers sept heures du soir, on nous a prévenus : le commandant en chef Fidel Castro Ruz venait nous rendre visite à l'hôpital.

01 38 04 00

Marcelino de Rios

Y de pronto vemos llegar a ese hombre grande por la puerta y me empieza a hablar y nos plantea: ¿Tú crees que podrán hacer cincuenta cataratas diarias?"

Le dijimos desde luego lo que le tenía mos que decir: que estábamos a su disposición.

D'un seul coup, nous avons vu arriver ce grand homme. Il m’a demandé : "Pensez-vous que vous serez capables d'opérer une cinquantaine de cataractes par jour ?"

Nous lui avons répondu ce que nous devions répondre : que nous étions à sa disposition.

01 38 23 00

Dr Eineda Perez

El doctor Marcelino no vaciló en decirle que por supuesto.

Le docteur Marcelino a répondu : « bien sûr ! ».

01 38 27 00

COMM

Les docteurs reçoivent des instructions. Il les executent.

Le lendemain, 50 premiers patients vénézuéliens arrivent en avion à La Havane.

Les chirurgiens cubains travaillent sans relâche, pendant tout un week-end.

01 38 42 00

Dr Marcelino de Rios

Algunos pacientes al destaparles gritaban: "¡Esto es un milagro!"

Nosotros nos dimos cuenta de por qué Fidel y Chávez le pusieron "milagro".

Après l'opération, certains patients criaient : "C'est un miracle !"

C’est de là que vient le nom d’opération miracle, donné par Fidel et Chávez .

**01 38 58 01**

**COMM:**

Tous les patients sont opérés aux frais de l’Etat cubain.

***01 39 04 00***

***Chavez: - ST***

*A esta hora, debe estar ya operado el paciente número cincuenta mil. Gracias a la Misión Milagro ; gracias a Cuba, a sus médicos; gracias a Fidel ; gracias a todos.*

*À ce jour, nous estimons avoir opéré cinquante-mille patients. Merci à la Mission Miracle ; merci à Cuba et à ses docteurs, merci à Fidel et merci à tous.*

**01 39 21 00**

**COMM**

Ruse de l’Histoire, la fin de la Guerre Froide et du soutien américain aux dictatures militaires de droite permet à des leaders de gauche, sympathisants de la cause cubaine, d'arriver au pouvoir au Brésil, au Paraguay, en Bolivie, en Equateur, en Argentine.

Et la révolution cubaine fait bonne figure avec ses médecins qui guérissent en 10 ans plus de 10 millions de malvoyants. Cuba sort de son isolement diplomatique.

*01 39 48 21*

*Fidel Castro – ST*

Es una revolución que se defiende. Hemos resistido un bloqueo de cuarenta y cuatro años, la hostilidad, la agresión, la guerra económica y encima de eso un período especial, bien duro. Ningún país lo ha resistido eso sin el apoyo del pueblo, sin la consciencia del pueblo, sin una consciencia política.

*C'est une révolution qui se défend. Cela fait 44 ans que nous résistons à un embargo, à l’agression, aux attaques, à la guerre économique, le tout durant une période spéciale très dure. Aucun pays ne pourrait résister à cela sans le soutien du peuple et sans une grande conscience politique.*

*01 40 16 15*

*Fidel Castro – ST*

¡Hasta la victoria siempre!

*Jusqu'à la victoire, toujours !*

**01 40 19 00**

**COMM**

Et puis…

Fidel Castro, qui avait repris la main, toujours le verbe haut, fait une mauvaise chute : les problèmes de santé s’accumulent.

Deux ans plus tard, en 2006, après 47 ans à la tête de son pays, il laisse sa place à un autre commandant historique de la Révolution, ministre des forces armées : Raul Castro

01 40 49 02

President Santos

Raúl Castro was not as expressive as Fidel, Fidel was much more outgoing and had more charisma, Raúl is, is, er shy, he’s more reserved

Raul Castro n’était pas aussi éloquent que Fidel, qui était beaucoup plus extraverti, plus charismatique. Raul, lui, est plus... timide, plus réservé.

**01 41 02 00**

**COMM**

6 ans plus tard, le Président colombien Santos se prépare à accueillir le Sommet des Amériques. Les Etats-Unis refusent comme toujours d’y assister si Cuba est sur la liste des participants. A contrecoeur, Santos annonce à Raul Castro que Cuba, une fois encore, ne sera pas invitée…

01 41 21 09

President Santos

Raul Castro was very gracious about this, he understood my dilemma and he said: “No, don’t worry, I won’t go.”

I said: “I will do everything in my power to establish the conditions for them to attend the next summit.”

Raul Castro a réagi de manière très courtoise, il a compris ma situation. Il m’a dit « Ne t’inquiète pas, je ne viendrai pas ».

Je lui ai dit que je ferai tout ce qui était en mon pouvoir pour que Cuba participe au sommet suivant.

**01 41 38 00**

**COMM**

Les pays latino-américains, dont la plupart avaient bénéficié de l’opération Milagro sont furieux.

Barack Obama n’a aucune idée de ce qui l’attend.

***01 41 51 00***

***Juan Manuel Santos: - ST***

*El aislamiento, el embargo, la indiferencia, el mirar para el otro lado han demostrado ya su ineficacia. En el mundo de hoy, no se justifica ese camino.*

*Por primera vez, una mayoría de países expresaron su posición diciendo: "Nosotros queremos que Cuba sea parte de este processal congress."*

*L'isolement, l'embargo, l'indifférence et l'évitement mutuel ont largement prouvé leur inefficacité. Dans le monde d'aujourd'hui, ce n’est pas acceptable. Pour la première fois, la plupart des pays présents ont exprimé leur souhait de voir Cuba participer dans le futur au sommet des Amériques.*

01 42 20 05

Ben Rhodes

Here we are at odds with dozens of other countries having this diplomatic fight on behalf of a policy that, that neither I or President Obama really felt invested in and I remember him saying to me. We don’t even agree with this policy. This is something that has to change.

Et nous voilà, en désaccord avec des dizaines d’autres pays, dans un conflit diplomatique issu d’une politique dont ni moi, ni le président Obama n’étions vraiment convaincus. Je me souviens qu’il m’a dit : « Nous ne sommes même pas d’accord avec cette politique. Ca doit changer ».

01 42 41 01

COMM

Mais Obama peut-il modifier la politique cubaine des Etats-Unis sans se mettre à dos le lobby des exilés de Floride ?

 Il doit agir discrètement. Pour savoir si Raul Castro serait prêt à ouvrir des négociations secrètes avec les Etats-Unis, ennemi de toujours, il charge Ben Rhodes de tâter le terrain.

01 43 05 06

Ben Rhodes

Not only do they agree to meet, they’re sending Alejandro Castro as head of their delegation and Alejandro is the son of Raúl; he’s widely seen as the second most powerful man in Cuba this shows that they’re serious, these guys mean business.

Ils ont accepté de nous rencontrer, ils ont envoyé Alejandro Castro comme chef de délégation. C’est le fils de Raul, il est considéré comme l’homme le plus puissant de Cuba, après le Président. C’est la preuve qu’ils prennent ça au sérieux.

01 43 20 12

COMM

En juin 2013, les négociateurs américains se rendent en secret au Canada, pour leur première rencontre avec le fils de Raul Castro.

01 43 31 21

Ben Rhodes

He was very friendly, almost disarmly friendly when he came in. And he said look I’m here at the authorisation of President Raúl Castro.

Il était très chaleureux, presque étonnamment chaleureux quand il est arrivé. Et il m’a dit : « Je suis ici avec l’autorisation du Président Raul Castro ».

**01 43 42 00**

**Arch intw of Alejandro Castro**

El presidente Raúl lo dijo, de que habrá diferencias insalvables y bueno, hay que aprender a convivir como dijo el presidente Raúl con esas diferencias.

Comme le dit le président Raúl, il y aura toujours des divergences entre nos deux pays, mais nous devons apprendre à vivre avec.

01 43 51 23

Ben Rhodes

But then he went on a multi-hour you know tangent slash rant about the history of what he termed American terrorism directed at Cuba.

Mais ensuite, il s’est lancé dans une digression, presque une diatribe de plusieurs heures, sur l’histoire de ce qu’il appelait le terrorisme américain à l’encontre de Cuba.

**01 44 01 00**

**Arch intw with Alejandro Castro**

Y habían utilizado todo tipo de agresiones, en el terreno militar, en el terreno de la subversión, el terreno del terrorismo y ha sido utilizado el terrorismo contra mi nación con un costo elevado de vidas.

Ils ont recouru à toute sorte d'attaques contre mon pays, aussi bien sur le plan militaire, que la subversion, ou le terrorisme, au prix de nombreuses vies humaines.

01 44 16 17

Ben Rhodes

I just said to him, look I, I wasn’t even born when almost all those things happened I’m here because President Obama wants to look forward.

Je lui ai juste dit : « Ecoutez, je n’étais même pas né quand tout ça s’est passée. Je suis là parce que le Président Obama veut aller de l’avant ».

01 44 26 15

COMM

Mais la discussion se bloque rapidement. Les Cubains veulent récupérer leurs cinq espions, ceux qui sont emprisonnés aux Etats-Unis depuis près de 15 ans après les tirs mortels contre les avions de José Basulto~~.~~

Ils tiennent particulièrement à l’un de leurs agents, Gerardo Hernandez.

01 44 45 10

Ben Rhodes

So I went to Obama to get clearance of this. He was not yet willing to say “offer Gerardo Hernández.”

The other guys had not been convicted of a murderconviction and you know it was important that weestablished that this guy is of a different scale of problem for us.

Je suis allé voir Obama pour avoir son autorisation, mais il n’était pas encore prêt à dire « Ok, on leur laisse Gerardo Hernandez ».

Les autres n’avaient pas été condamné pour meurtre, et il était important de montrer que cet homme n’était pas au même niveau.

01 45 03 02

COMM

Les discussions sont au point mort. Elles vont reprendre de manière inattendue, vraiment inattendue…

Quelques mois plus tôt, un Sénateur américain, Patrick Leahy, s’était rendu à La Havane…

01 45 22 01

Patrick Leahy

They said there was a woman who wanted to see us. So we came in and she was quite nervous, had a translator it turned out she was the wife of one of the Cuban Five.

On nous a dit qu’une femme demandait à nous voir. Nous sommes entrés, et elle était très nerveuse, elle avait un traducteur. Il s’est avéré que c’était la femme d’un des cinq espions cubains.

01 45 44 05

Adriana Perez

Le enseñé, le mostré una foto de mi esposo y mía, que viera que nosotros llevábamos casados ya más de veinte años, que teníamos una relación fuerte y firme, que yo había resistido todo ese tiempo y que ya mi edad no permitía seguir esperando más tiempo para ser madre.

Je lui ai montré une photo de mon mari et moi pour qu'il comprenne que nous étions mariés depuis plus de vingt ans, que nous avions une relation forte et stable et que j'avais résisté tout ce temps mais que j'arrivais à un âge où je ne pouvais plus me permettre d'attendre pour avoir un enfant.

01 45 56 22

COMM

Le mari d’Adriana Perez n’est autre que Gerardo Hernandez, l’espion cubain que Barack Obama refuse de libérer…

01 46 04 22

Senator Leahy

She was afraid he was locked up there for ever she could never have a child by him, could we arrange for her to be impregnated by him?

I had no idea the answer to that.

Elle craignait qu’il reste prisonnier toute sa vie, et qu’elle ne puisse jamais avoir un enfant de lui. Elle m’a demandé si on pouvait l’aider à être fécondée par lui ?

Je ne savais absolument pas quoi répondre.

01 46 18 19

COMM

De retour à Washington, le Sénateur Leahy est reçu par Barack Obama.

01 46 23 15

Senator Leahy

I said to President Obama this has nothing to do with the facts of who spied or didn’t spy, this is a humanitarian thing. All of us are parents, think about that. It actually didn’t take an awful lot of persuading. .. The President wanted it to work.

J’ai dit au Président Obama que cela n’avait rien à voir avec le fait de savoir qui était un espion, ou qui ne l’était pas. C’était une question humanitaire. Nous sommes tous parents, pensez-y.

En fait, ça n’a pas pris beaucoup de temps pour le persuader, le Président voulait qu’on réussisse.

01 46 43 00

COMM

Peu de temps après, Gerardo Hernandez reçoit la visite d’un médecin en prison qui prélève son sang et son sperme.

01 46 50 00

Gerardo Hernandez

El guardia me pregunta: "¿Tú sabes para qué es esto?" Y yo le digo: "Sí."

Y entonces me dice: "Nosotros estamos escuchando las llamadas, estamos revisando las cartas, tenemos control sobre muchos comentarios en la prisión. Si yo me entero de que tú dijiste algo de lo que se está haciendo o se va a hacer, se suspende todo." Y a ellos les digo: "Yo llevo quince años preso por mantener secretos, ¿cómo te crees que voy a decir algo así?"

Le gardien m'a demandé : "Tu sais ce qu'on va mettre en place ?". J'ai dit oui. Alors il m'a dit : "Tu es sur écoute, nous contrôlons tes lettres, nous avons la possibilité de savoir beaucoup de choses qui se disent dans cette prison. Si j'apprends que tu as parlé de ce qui va se passer, tout est annulé." Je lui ai répondu : "Ca fait quinze ans que je suis en prison parce que je ne veux pas révéler de secrets ; vous pensez vraiment que je vais parler d'une chose pareille ?"

01 47 22 23

Ben Rhodes

When the Cubans saw that we were able to do this very big thing for Gerardo and Adriana, you know that was confidence building measure and that was something that we didn’t have to do. It showed that we were willing to do something that was important to them.

Quand les Cubains ont vu que nous étions prêts à faire ça pour Gerardo et Adriana, ils ont compris que c’était quelque chose d’important pour eux qu’on était pas obligé de faire.

**01 47 37 00**

**COMM**

Mais les Cubains tiennent absolument à récupérer leur espion. C’est alors que la providence divine ou… la réalité des relations inernationales va faire son œuvre.

Mars 2014, Barack Obama rencontre le Pape François, premier souverain pontife Latino-Américain de l’histoire de l’Eglise catholique.

01 48 03 17

Ben Rhodes

They talked about you know peace on earth and climate change and religious persecution but he said it was interesting we spend more time talking about Cuba than anything else. I told the Pope we were making some progress but we are kind of stuck.

Ils ont parlé de la paix dans le monde, du réchauffement climatique, des persécutions religieuses mais Obama a dit qu’ils ont surtout parlé de Cuba.

Il a dit au Pape : « Nous avons fait des progrès, mais nous sommes un peu bloqués. »

01 48 18 00

Cardinal Ortega

El Papa le dice: "Bueno pero estoy casi seguro que si usted tomara una medida para poner en libertad a esos prisioneros, sería correspondido inmediatamente de la otra parte."

Obama explicó que la justicia americana era muy complicada y que para él, esto no sería posible.

El Papa le dijo: "¿Qué podemos hacer?"

Le Pape lui a dit : "Je suis à peu près sûr que si vous preniez une mesure en faveur de la libération de ces prisonniers, Cuba en ferait de même l'instant d'après."

Obama a répondu que la justice américaine était très complexe et que, d'après lui, cela n'allait pas être possible.

Alors le Pape m’a demandé : "Que pouvons-nous faire ?"

01 48 53 00

COMM

Le cardinal et le pape François conviennent de dépolitiser le débat, en utilisant l’autorité morale du Vatican : le Pape écrira une lettre à Barack Obama et Raul Castro, leur demandant de libérer leurs prisonniers

01 49 06 00

Cardinal Ortega

Y me dijo: "¿Tú sabes cómo llegar a Raúl? Busca la manera de llegar al presidente Obama y entregas la carta personalmente nada más."

Il m'a dit : "Est-ce que tu sais comment rencontrer Raúl ? Trouve un moyen pour arriver jusqu'au président Obama et remets-lui la lettre en personne."

01 49 20 00

COMM

Avec l’aide de l’église américaine, le Cardinal Ortega, chef de l’égilise cubaine, obtient un rendez-vous avec Barack Obama.

01 49 27 14

Ben Rhodes

Cardinal Ortega looked totally star struck this guy’s got to be thinking like how am I here you know like I’m the Cardinal in Havana and suddenly I’m here with the President of the United States in the White House and he had this letter a very formal you know, 8 by 11 paper envelope from Pope Francis and he said I’ve delivered an exact copy of the same letter to Raul Castro and now I’m delivering it to you.

Le Cardinal Ortega avait l’air d’être sur une autre planète. Il devait se dire « mais qu’est-ce que je fais là ? je suis le cardinal de La Havane et me voilà avec le président des Etats Unis, à la Maison blanche ». Il avait cette lettre avec lui, très formelle, dans une grande enveloppe du Pape Francois. Il a dit : « j’ai remis la même lettre à Raul Castro, et maintenant je vous la remets à vous ».

01 49 55 00

Cardinal Ortega

Y me dijo que el Papa tenía una autoridad moral en el mundo. No había mejor mediador o interventor que él.

Il m'a dit que le Pape avait une autorité morale dans le monde entier et qu'il n'y avait pas meilleur médiateur que lui.

01 50 06 00

Ben Rhodes

he said now I have to read this letter and he stood up and he’s holding the letter with like two hands and we’re all kind of making eye contact like I wonder how long this letter is you know. And erm, but you, at the same time you felt the weight you know, the Vatican doesn’t do things like this normally right this is a new thing for them to be doing and they took it very seriously

Il annonce qu’il va lire la lettre. Il se lève en tenant la lettre à deux mains, nous sommes tous suspendus à ce qu’il va dire, je me demande quelle est la longueur de cette lettre. Nous étions tous conscient de la solennité de ce moment. Le Vatican ne fait pas ce genre de chose habituellement, c’était quelque chose de complètement inédit pour eux, et ils prenaient ça très au sérieux.

01 50 28 00

Cardinal Ortega

Con satisfacción dijo: "Esto me ayuda mucho."

Il m'a dit avec le sourire : "Cela m'aide énormément."

**01 50 39 00**

**COMM**

Grâce à l’entremise du Cardinal, les négociateurs américains comme les cubains ont désormais un bon argument pour désamorcer les critiques : c’est à la demande du Vatican qu’ils discutent.

Après des mois de pourparlers secrets entre leurs conseillers, Barack Obama et Raul Castro vont enfin pouvoir se parler directement. Tout est prêt pour un coup de téléphone sans précédent.

01 51 02 20

Ben Rhodes

Obama started to speak and kind of realised that the Cuban way is to just say everything so he end up speaking for almost 30 minutes and when he’s done Raul says El Presidente you have challenged the record of my brother for longest speech you know and we all just kind of burst out laughing and it did kind of lighten the mood. Of course then Raul ploughed into his own set of points which went on longer than Obama’s 30 minutes, 45 minutes, an hour.

And you know I // slipped a note across the desk to Obama and said do you want me to cut this off, and he said no you know it’s the first time he’s talked to a US President he’s got a lot to get off his chest.

Obama a commencé à parler. A la manière cubaine, il a dit tout ce qu’il avait à dire, il n’a pas arrêté pendant près de 30 minutes. Lorsqu’il a terminé, Raul lui a dit « Presidente, vous faites concurrence au record du plus long discours tenu par mon frère ! » et nous avons tous éclaté de rire. Ca a un peu détendu l’atmosphère. Evidemment, Raul a pris ensuite la parole plus longtemps qu’Obama, plutôt 45 minutes, 1 heure je dirais.

J’ai glissé un mot sur le bureau d’Obama : « Je l’interrompts ? ». Il m’a dit : « non, c’est la première fois qu’il parle à un président des Etats-Unis, il a beaucoup de chose à sur le cœur ».

***01 51 43 00***

***Obama: - ST***

*"Today, the United States of America is changing its relationship with the people of Cuba, in the most significant changes in our policy in more than fifty years.*

*Aujourd’hui, les Etats Unis d’Amérique changent leur relation avec le peuple cubain, ce qui représente un changement historique dans notre politique, depuis plus de 50 ans.*

***01 51 51 00***

***Raul ST***

*Quiero agradecer y reconocer el apoyo del Vaticano, y especialmente del Papa Francisco, al mejoramiento de las relaciones entre Cuba y Estados Unidos.*

*Je souhaite remercier le Vatican, et en particulier le Pape François, pour le rôle crucial qu'il a joué dans l'amélioration des relations entre Cuba et les États-Unis.*

01 52 13 00

COMM

Les déclarations officielles sont rapidement suivies par la libération des prisonniers.

01 52 23 00

Gerardo Hernandez

Nos montaron en unos transportes y fuimos para la oficina de Raúl Castro. Y lo primero que veo es a Adriana. Para mí, ese es uno de los momentos más alegres, más felices de mi vida, el reencuentro con ella. Porque además sabía que no solo la estaba abrazando a ella, estaba abrazando también a mi hija.

On nous a fait monter dans des véhicules qui nous ont directement emmenés dans le bureau de Raúl Castro. La première personne que j'ai revue ça a été Adriana et ces retrouvailles ont été un des moments les plus heureux de ma vie.

Parce que je savais qu'il n'y avait pas qu'elle que je prenais dans mes bras, il y avait aussi ma fille.

01 52 48 24

Adriana Perez

Para mí, fue la emoción como nunca antes. Lo abracé, lo besé, él se emocionó incluso. La niña empezó a moverse, y fue como que recibió el mensaje de que su padre estaba por llegar.

Ça a été l'émotion la plus forte de ma vie. Je l'ai pris dans mes bras, je l'ai embrassé... Il s'est même mis à pleurer. Et j'ai senti la petite qui commençait à bouger dans mon ventre, comme si elle avait reçu le message et qu'elle savait que son père était de retour.

01 53 05 03

COMM

Moins d’un mois plus tard, Adriana donne naissance à une petite fille, symbole d’une nouvelle ère entre Cuba et les Etats-Unis.

Les touristes américains affluent à la Havane.

Cuba devient un des lieux branchés de la jet set.

Barack Obama est le premier président américain en exercice à se rendre à Cuba depuis le triomphe de la révolution.

***01 54 00 07***

***Raul Castro***

*Digno pueblo de Cuba, con profundo dolor compadezco para informar a nuestro pueblo, a los amigos de nuestra América y del mundo, que hoy, 25 de noviembre del 2016, a las diez y veintinueve horas de la noche, falleció el Comandante en jefe de la revolución cubana Fidel Castro Ruz.*

*Mes chers compatriotes : c'est avec une immense douleur que je me présente devant vous pour informer notre peuple, nos amis de notre chère Amérique latine et du monde entier qu'aujourd'hui, le 25 novembre 2016, à vingt-deux heures et vingt-neuf minutes, s'est éteint le commandant en chef de la révolution cubaine Fidel Castro Ruz.*

***01 54 49 00***

***COMM***

Les cendres de Fidel Castro sont transportées à travers le pays en une longue procession, qui suit le chemin inverse de la grande marche sur La Havane, en 1959…

01 55 14 01

Carlos Salinas

Fidel was the last of the big icons of the 20th century a figure, which many youngsters

could refer to as an example. You may not like the example but there were parts of that

example that were very impressive.

The debates is still there but his death represents the end of an era.

Fidel est la dernière grande icône du 20e siècle. Une figure que la jeunesse pouvait prendre en exemple. Certes, il ne fait pas l’unanimité, mais il était très impressionnant.

Il y a de quoi débattre, mais sa mort représente la fin d’une époque.

01 55 52 00

En ce mois de novembre 2016, Fidel Castro abandonne la grande scène de l’Histoire. Et…Donald Trump est élu président des Etats-Unis.

***01 56 10 17***

***Donald Trump - ST***

*Effective immediately I am cancelling the last administration's completely one-sided deal with Cuba.*

*A compter d’aujourd’hui, l’accord que le gouvernement précédent avait passé avec Cuba, de manière complètement unilatérale, est annulé.*

01 56 27 00

COMM

Juste avant la prise de pouvoir officielle de Trump, Ben Rhodes, le conseiller de Barack Obama, s’était rendu à La Havane.

01 56 35 00

Ben Rhodes

They surprised me and said you know, Raul would like to see you

And so I was kind of saying to him well maybe Trump won’t be that bad and maybe you know, he’s a business man you guys could do some deal and I remember he just kind of looked at me finally and said Ben there was once a General from Ossetia who had the ability to launch nuclear weapons from Cuban soil without my authorisation even though I was Defence Minister, which could have led to the total destruction of Cuba and kind of paused for effect and then he goes so I’ve dealt with harder things than Trump.

A ma grande surprise, ils m’ont dit que Raul voulait me voir.

J’étais en train de lui dire que Trump ne serait peut-être pas si mauvais, qu’il était avant tout un homme d’affaire et qu’ils pourraient trouver des terrains d’entente avec lui… Il m’a regardé et m’a dit : « Ben, il y a eu un General soviétique qui avait le pouvoir de lancer des armes nucléaire depuis le sol cubain, sans mon autorisation, alors que j’étais ministre de la défense, ce qui pouvait aboutir à la destruction totale de Cuba. » Il s’est alors interrompu, il a dit : « Vous voyez, j’ai eu à gérer des choses plus compliquées que Trump ».

**01 57 24 01**

**COMM**

En avril 2018, Raul Castro quitte la Présidence de Cuba. Pour la première fois depuis 60 ans, l’île n’est plus dirigée par un membre de la famille Castro.

La pression des Etats Unis se fait plus forte que jamais pour en finir avec la révolution cubaine.

Le rêve cubain de bouleversé l’odre mondial ne s’est pas vraiment réalisé mais l’île continue d’occuper une place à part sur la scène internationale.

Le spectre de la révolution cubaine n’est pas prêt de disparaître.

**FIN**